





Numéro 1

Collection « H.E.A.D. Humanities and Enterprises Annual Dialogue »

Directeur

Anna Paola Soncini Fratta (Alma Mater Studiorum - Università di Bologna)

Comité Scientifique

José Pedro Serra (Universidade de Lisboa)

Luciano Benfenati (Moreno Holding Group Spa)

Michele Cogo (Bottega Finzioni Srl)

Daniel Cohen (Association des Amis d'Orizons)

Tania Collani (Université de Haute-Alsace, Mulhouse)

Jean-Arthur Creff (Bibliothèque-Médiathèque Ville de Mulhouse)

Marco De Simoni (Odoya Srl)

Rossella Elisei (Tp Associazione Italiana Pubblicitari Professionisti)

Pierre Hartmann (Université de Strasbourg)

Maria Litsardaki (Aristoteleion Panepistimion Thessaloniki)

Antonio Mancino (Società Dante Alighieri de Mulhouse)

Amadou Falilou Ndiaye (Université Cheikh Anta Diop Dakar)

Marc Quaghebeur (Archives et Musée de la Littérature)

Peter Schnyder (Fondation Catherine Gide)

Alberto Sebastiani (Alma Mater Studiorum - Università di Bologna)

Anna Paola Soncini Fratta (Alma Mater Studiorum - Università di Bologna)

Pierre Thilloy (Association Xanadu)

Emilio Varrà (Hamelin Associazione Culturale)

Vera Zabortkina (State Educational Institution of Higher Professional Education)

Rédaction

Martina Della Casa (Université de Haute-Alsace, Mulhouse)

Fernando Funari (Alma Mater Studiorum - Università di Bologna)

Moussa Sagna (Université Cheikh Anta Diop Dakar)

Organisation

Lucia Manservisi (Alma Mater Studiorum - Università di Bologna)

H.E.A.D.
Humanities and Enterprises Annual Dialogue

LITTÉRATURE AU TRAVAIL
LETTERATURA AL LAVORO
LITERATURE AT WORK

La formation en sciences humaines
et les mondes professionnels

Actes du colloque du 8-9-10 janvier 2015,
sous la direction d'Anna Paola Soncini Fratta et Alberto Sebastiani

Fernando Funari



Coordinamento editoriale: Fabrizio Podda

© 2016 Casa editrice Emil di Odoya srl
ISBN: 978-88-6680-188-7

I libri di Emil
Via Benedetto Marcello 7 – 40141 Bologna
www.ilibridiemil.it

Table des matières

<i>Littérature au travail, letteratura al lavoro, literature at work. La formation en sciences humaines et les mondes professionnels</i>	
ANNA PAOLA SONCINI FRATTA, ALBERTO SEBASTIANI, <i>H.E.A.D. (Humanities and Enterprises Annual Dialogue).</i> <i>Un dialogue annuel entre les sciences humaines et le monde du travail</i>	7
FERNANDO FUNARI, <i>Pour une « littérature appliquée » : le storytelling et les mondes professionnels, un état de l'art</i>	15
 <i>La narration, mode(s) d'emploi</i>	
ANDREA BATTISTINI, <i>La retorica oggi</i>	55
CARLO LUCARELLI, <i>Botteghe di storytelling</i>	77
 <i>Narration et médias audiovisuels</i>	
GIACOMO MANZOLI, <i>Popolare è commerciale: quando un film racconta i gusti del pubblico</i>	91
ALICE PIEMME, <i>De l'imaginaire à la fiction : les écrivains comme personnages</i>	109
ENZA NEGRONI, <i>The dynamics of the documentary</i>	119
MICHELE COGO, FRANCESCA GIANSTEFANI, <i>Il mistero dell'arte in TV: il caso « Muse inquietanti » per SkyArte</i>	125
 <i>Narration, marketing et gestion d'entreprise</i>	
GIOVANNI BOCCIA ARTIERI, <i>Transmedia storytelling: le narrazioni connesse del brand tra economie, estetiche e politiche</i>	133

DIEGO PERRONE, <i>The new black : stories that fit everybody</i>	149
LAURENCE SCHACHER, <i>La synesthésie dans le vocabulaire de la voiture</i>	155
MONICA PASETTI, <i>Le donne, le arti e i mestieri: come raccontare un'azienda</i>	169
 <i>Narration politique et sociale</i>	
FEDERICO BERTONI, <i>Letteratura e politica: lo stato delle cose</i>	181
ROSSELLA ELISEI, <i>Veicolare gli obiettivi: percorsi e strumenti per una campagna elettorale</i>	197
PINA LALLI, <i>La communication sociale et ses enjeux : pistes de réflexion</i>	213
GRETA KOMUR THILLOY, <i>Des formats qui bouleversent le genre journalistique dans les magazines féminins : le cas de magazines ELLE et MARIE CLAIRE</i>	221
RAFFAELA DONATI, CINZIA SCAFFIDI, LUCIO CAVAZZONI, <i>Cibo sostenibile: le parole per farlo</i>	239
 <i>Résumés</i>	 257

ANNA SONCINI FRATTA ET ALBERTO SEBASTIANI

H.E.A.D. (Humanities and Enterprises Annual Dialogue). Un dialogue annuel entre les sciences humaines et le monde du travail

L'idée et le projet

L'idée et le projet commencent à prendre forme déjà en 2007 au même moment où le Master CLE-Cultures Littéraires Européennes entre dans le cadre européen avec le Label d'excellence du programme Erasmus Mundus ; il est le fruit de discussions entre les partenaires du consortium CLE et des activités organisées par Bologne, Dakar, Mulhouse, Strasbourg et Thessaloniki.

Nous avons donc réalisé un projet qui reflète également les idées de Peter Schnyder, de Pierre Hartmann, de Georges Freris — les coordinateurs CLE des sièges « historiques » —, de leurs équipes, de toute l'équipe de Bologne, et aujourd'hui aussi de Falilou Ndiaye, responsable du projet pour l'Université de Dakar, qui, avec ce séminaire, entre pour la première fois dans les initiatives du consortium, suite à la signature d'un accord pour un diplôme multiples avec toutes les universités du Consortium.

Cette idée d'un dialogue entre les sciences humaines et le monde du travail, idée qui caractérise le programme CLE depuis toujours, est largement partagée ; elle est même ressentie comme une nécessité. En France, un rapport de l'Inspection générale des finances, rédigé en 2014 en collaboration avec l'Inspection générale des affaires culturelles¹, reconnaît l'importance fondamentale de la culture pour

¹ Rapport IGF-IGAC Culture et économie du 3 janvier 2014

l'économie d'un pays ; en Italie, Bruno Arpaia et Pietro Greco ont publié un volume intitulé « La cultura si mangia! » (« La culture, ça se mange ! »), tandis que le *Manifesto per la cultura* (« *Manifeste pour la culture* »), publié le 19 février 2012 dans le quotidien économique « Il Sole 24ore », s'intitulait « Niente cultura, niente sviluppo » (« Pas de culture, pas de développement ») ; en Grèce, le philosophe Stelio Ramfos affirme que la crise économique grecque est tout d'abord une crise culturelle. Toutefois, un véritable lien entre les sciences humaines et le monde du travail ne s'est pas encore établi².

² La question a suscité, dans les dernières années, un intérêt significatif et les publications scientifiques sur l'argument commencent à être nombreuses. Il suffit de mentionner : Di Biase F., Garbarini A. et al., *Il nuovo Manuale delle Professioni Culturali. Strumenti, percorsi e strategie per le professioni nuove*, Torino, Utet, 1999; Alfonsi C. R., Casciotti C. A. T., *Nuova università e mondo del lavoro*, Atti del convegno, Roma 29 gennaio 2003, Fondazione CRUI per le Università Italiane, 2003; Giacalone Ramat A., Rigotti E., Rocci A. (a cura di), *Linguistica e nuove professioni*, Pavia, Franco Angeli, 2003; *I saperi umanistici nell'Università che cambia*, Atti del Convegno, Palermo, 4-5- maggio 2007, Palermo, 2007; *Tracés. Revue de Sciences humaines*, n° 09, *À quoi servent les sciences humaines* (I), Fossier A., Gardella É. (éds.), 2009; *Tracés. Revue de Sciences humaines*, n° 10, *À quoi servent les sciences humaines* (II). *Sciences sociales et monde de l'entreprise. À quoi sert la géographie ?*, Fossier A., Gardella É. (éds.), 2010; *Tracés. Revue de Sciences humaines*, n° 11, *À quoi servent les sciences humaines* (III). *Art contemporain et sciences humaines. Les économistes au pouvoir*, Fossier A., Gardella É. (éds.), 2011; Caliandro C., Sacco P. L., *Italia Reloaded. Ripartire con la cultura*, Bologna, Il Mulino, 2011; *Tracés. Revue de Sciences humaines*, n° 12, *À quoi servent les sciences humaines* (IV). *Les sciences humaines dans les politiques éducatives. Médias et sciences humaines*, Fossier A., Gardella É. (éds.), 2012; Cammelli A., *Condizione occupazionale dei Laureati. XVII Indagine 2014*, Consorzio interuniversitario AlmaLaurea, aprile 2014. Pour une analyse détaillée de la question, et de l'importance des études citées ici, on renvoie à Fernando Funari, « Pour une "littérature appliquée" : le storytelling et les mondes professionnels, un état de l'art », à l'intérieur de ce volume.

Les étudiants CLE et le monde du travail

Dans le dernier rapport CLE que nous avons remis à la Commission Européenne, nous avons pu donner une image significative des activités entreprises par les anciens du Master CLE. Même si nous n'avons pas pu atteindre tout le monde – seulement trois quart des étudiants interviewés (73 %) ont répondu au questionnaire – l'enquête a révélé que 42 % des étudiants ont poursuivi les études en doctorat, tandis que 59 % d'entre eux travaillent actuellement dans neuf secteurs différents : 1. auprès des Ambassades dans leurs pays d'origine, 2. dans des Instituts de culture française ou italienne à l'étranger, 3. auprès des Ministères, 4. dans le domaine de l'enseignement, 5. dans le domaine des relations publiques et interculturelles et dans celui de la coopération internationale (publique ou privée), 6. dans le secteur de l'édition, 7. dans les médias, en tant que traducteurs ou journalistes, 8. dans les institutions européennes, 9. à l'université, pour l'élaboration et de la gestion de projets internationaux ou pour l'organisation d'activités culturelles.

Il s'agit essentiellement de figures professionnelles (ou en cours de professionnalisation) appartenant à des domaines dans lesquels les compétences acquises au moyen d'une formation humaniste sont traditionnellement reconnues et exploitables, des domaines – il faut le souligner – qui accordent beaucoup d'importance à la connaissance de plusieurs langues, connaissance centrale du programme CLE. Pourtant, à mieux y regarder, si l'on tient compte aussi des doctorants, nos diplômés ont trouvé du travail dans cinq domaines principaux : la recherche, l'enseignement, les organisations culturelles, l'édition et le journalisme. Il s'agit de perspectives professionnelles acquises dans lesquelles leurs compétences sont depuis toujours principalement exploitables et auxquelles les étudiants en général pensent, *in primis*, l'enseignement et la recherche.

Toutefois, d'autres domaines existent qui ne sont pas nécessairement « nouveaux », mais qui, dans une époque de grandes transformations technologiques telle que la nôtre, sont en renouvellement conti-

nu et inévitable, des domaines dans lesquels les compétences acquises au moyen d'une formation humaniste peuvent être exploitables ou peuvent constituer un atout important.

Le storytelling et la formation humaniste

Ainsi, l'importance que le *storytelling* a désormais acquise, sous de nombreuses facettes, est une réalité permettant d'entamer une réflexion sérieuse et un questionnement constant sur la situation actuelle du rapport entre le monde du travail et la formation en sciences humaines. Cette réflexion doit s'adresser en même temps au monde universitaire et au monde du travail, afin de savoir quelles sont les compétences nécessaires aujourd'hui pour avancer dans la profession.

C'est ce questionnement qui est à la base du projet HEAD (Humanities and Enterprises Annual Dialogue), dans l'espoir d'un débat visant à mettre en avant non seulement jusqu'à quel point une formation humaniste, et surtout littéraire, est fondamentale aujourd'hui et quels changements doit-elle prévoir pour l'avenir, par exemple dans le cadre des réformes européennes en cours.

H.E.A.D. ne veut pas proposer des recettes ni fournir des réponses immédiates ; il veut poser des questions et débiter un travail dont les objectifs ne sont pas toujours faciles à atteindre : entre autre permettre aux étudiants un regard plus large sur le monde du travail et, parallèlement, montrer au monde du travail quelles sont les compétences à exploiter après une formation littéraire et humaniste. Dans ce cadre, le but de cette première rencontre est d'entamer un dialogue international sur le rapport entre le *storytelling*, la recherche et le monde du travail ; nous souhaitons susciter un questionnement sur ce que « raconter » veut dire aujourd'hui, sur comment construire et décliner un récit selon le contexte de la communication et de l'auditoire. Mais nous souhaitons également fournir le cadre pour mettre en valeur la richesse que les compétences littéraires, la méthode de recherche acquises au moyen d'une formation humaniste et la *forma mentis* qui en

découle, apportent (et comportent). Enfin, cette perspective permet également d'explorer les domaines qui nécessitent de ce genre de compétences en mettant en avant ce qu'il est possible de faire, ou qu'il faut faire, pour mieux valoriser les compétences acquises.

Le séminaire et son histoire

H.E.A.D. ne se termine donc pas avec ce séminaire. « *Letteratura al Lavoro, Littérature au travail, Literature at Work* » – *Formazione umanistica e mondi professionali*, organisé par le parcours Erasmus Mundus en Cultures Littéraires Européennes - CLE, n'est qu'un début. Nombreuses ont été les rencontres et les discussions qui l'ont précédé ; nous avons organisé des séminaires sur la professionnalisation des sciences humaines (2010) ; nous avons participé à l'*Erasmus Mundus Joint Workshop : Recognition of Degrees and Joint Degrees and Sustainability*³ et, en Grèce, au symposium *Facing Global Challenges and New Directions*⁴. En outre, nous avons travaillé sur des projets (*L.E.T.T.R.E.S - Littérature, Éthique, et Responsabilité Sociale*⁵ pour les Entreprises en Europe et *Dishes - Dialogue Sciences Humaines-Entreprises*⁶) sur lesquels nous avons pu construire le projet tel qu'il est aujourd'hui.

Pour ce premier rendez-vous, nous avons organisé un parcours qui prévoit trois journées intenses et qui commence avec un discours à la fois général et ponctuel sur ce qu'un écrivain, auteur et scénariste tel que Carlo Lucarelli entend par « storytelling » et sur ce que peut être aujourd'hui un atelier d'écriture et de narration (« Bottega Finzioni »), comme celui qu'il dirige. À côté de lui, Andrea Battistini, professeur

³ Organisé par EACEA à Bruxelles, du 26 au 27 mars 2012.

⁴ Organisé par le « Committe of International Relations » de l'Université Aristote de Thessaloniki, 29 et 30 mars 2012.

⁵ Présenté dans le cadre du Lifelong Learning Programme », 2010.

⁶ Projet présenté dans le cadre du « Pilot projects for the development of Knowledge Partnerships » EAC / 19 / 2011.

universitaire spécialiste entre autres de rhétorique, de la discipline, de l'art qui est à la base des études en sciences humaines mais aussi du *storytelling* d'aujourd'hui, sous toutes ses formes. Le discours s'élargit ensuite autour de plusieurs réflexions, analyses et présentations de projets déjà conçus, développés et concrétisés. Six sessions différentes ont été consacrées à la production documentaire et audiovisuelle pour le cinéma, la télévision et le web, à la construction et à la définition de la narration transmédia, à la communication politique et au marketing. En d'autres termes, les sessions ont été dédiées aux domaines professionnels dans lesquels la formation humaniste est, à ce jour, hautement exploitable.

L'avenir

Notre espoir est de réussir à faire reconnaître la valeur de la littérature, de la narration et de la culture dans une société habituée à considérer l'économie comme la seule clé de voûte de sa propre réussite. C'est la raison pour laquelle, depuis la fin de ce séminaire, il y a désormais un an, nous avons continué à développer H.E.A.D. et à construire un pont entre la formation en Sciences Humaines et le monde des professionnels⁷. Nous avons ainsi voulu, d'un côté, montrer aux étudiants la force de leur formation et les possibilités d'exploitation possibles dans le monde du travail. De l'autre, faire comprendre aux professionnels le potentiel d'un étudiant qui s'est formé en Sciences Humaines et dans un cadre international.

Les trois journées de séminaire international consacrées au *storytelling* ont donc représenté la première rencontre, fondamentale et féconde, entre les professeurs et les professionnels de secteurs différents (alimentaire, cosmétique, publicitaire, musical, médiatique...). Il fal-

⁷ Un deuxième moment de discussion dans le cadre de HEAD a eu lieu à Mulhouse, en juin 2016, organisé par Tania Collani e l'équipe du CLE de l'Université de Haute-Alsace autour de « Imaginer, raconter, (se) réaliser ».

lait ouvrir la discussion. Aujourd'hui, l'idée se structure de plus en plus, et nous avons pu prévoir et organiser des activités plus suivies. Elles se déroulent tout au long de l'année, sont partie intégrante du cadre formatif du CLE, grâce à des laboratoires et à des projets de mémoire bien ciblés. Un projet didactique qui veut être également la source pour d'autres projets, d'autres propositions professionnelles et promouvoir de collaborations – à ce jour pas très reconnues ou connues - entre le monde universitaire et le monde du travail.

H.E.A.D. regroupe actuellement des Associations, des Institutions, des sociétés, italiennes et françaises, suisses et belges, du secteur privé et public. Elles opèrent dans le cadre de la publicité, de l'édition, de l'Entertainment, de la promotion et de la création de festivals littéraires ou culturels ; parmi ceux-ci : Bottega Finzioni de Carlo Lucarelli, mais également Hamelin Associazione Culturale, MSC, Associazione TP, la Fondation Gide, les Archives et Musée de la Littérature, l'Association Xanadu, Orizon éditions, Moreno Holding Group, la Bibliothèque de la ville de Mulhouse, Odoya Edizioni.

H.E.A.D. se veut un projet expérimental, visant la rencontre de deux mondes différents ; il veut promouvoir une formation en sciences humaines d'excellence avec la conviction de créer ainsi de nouvelles opportunités de travail. Ce volume est le premier et important essai d'un dialogue, bien souvent difficile, que nous nous efforçons de construire. Et ne doit pas être abandonné.

ANNA SONCINI FRATTA, ALBERTO SEBASTIANI
(Alma Mater Studiorum – Università di Bologna)